
BOÎTE CHORÉGRAPHIQUE DUOS POUR CORPS ET INSTRUMENTS

Fondation Jean-Pierre Perreault

Une œuvre de Danièle Desnoyers



BOÎTE CHORÉGRAPHIQUE DUOS POUR CORPS ET INSTRUMENTS

Fondation Jean-Pierre Perreault



Une œuvre chorégraphique de Danièle Desnoyers
Création originale, 2003 – recreation, 2014

BOÎTE CHORÉGRAPHIQUE DUOS POUR CORPS ET INSTRUMENTS

Mise en forme initiale, assemblage, coordination, rédaction, schémas et photos (sauf si autrement mentionné) : Ginelle Chagnon

Rédaction de la notation chorégraphique : Sophie Corriveau et Anne Thériault

Contribution à la documentation : Lee Anholt, Guillaume Cavaliere-Beranek, Ginelle Chagnon, Karina Champoux, Claudia Chan Tak, Sophie Corriveau, Ariane Dessaulles, Clara Furey, Denis Lavoie, Marc Parent, Luc Senécal, Anne Thériault, Nancy Tobin et, bien sûr, Danièle Desnoyers

**BOÎTE
CHORÉ-
GRAPHIQUE**

© Fondation Jean-Pierre Perreault

La *Boîte chorégraphique Duos pour corps et instruments* est une production de la Fondation Jean-Pierre Perreault ; elle a été réalisée en collaboration avec Le Carré des Lombes.

La Fondation Jean-Pierre Perreault et Le Carré des Lombes sont soutenus par :

- le Conseil des arts et des lettres du Québec ;
- le Conseil des arts du Canada ;
- le Conseil des arts de Montréal.

La numérisation de cette boîte chorégraphique bénéficie du soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, dans le cadre de la mesure d'aide à la numérisation de contenus artistiques et littéraires.

L'assemblage de la boîte chorégraphique ainsi que la rédaction des principaux documents qui la composent ont suivi la recréation de l'œuvre en 2014.

Idée originale des boîtes chorégraphiques : Ginelle Chagnon

Révision des documents : Guillaume Cavaliere-Beranek, Sophie Corriveau, Danièle Desnoyers, Lise Gagnon, Denis Lavoie ainsi que Le Carré des Lombes et la Fondation Jean-Pierre Perreault

Il faut aussi mentionner que par le biais de Circuit-Est centre chorégraphique le vidéaste Xavier Curnillon a parallèlement documenté en vidéo la transmission de l'œuvre.

Édition, révision et correction : Romy Snauwaert

Conception graphique et mise en page : Anne-Laure Jean

Photo de la couverture et de la page de titre : Luc Sénécal, 2014

Avertissement – La chorégraphe ou ses ayants droit sont les titulaires, cessionnaires ou licenciés exclusifs des droits de propriété intellectuelle de *Duos pour corps et instruments*. La consultation ou l'achat de la boîte chorégraphique ne confère aucun droit d'utiliser ou d'exploiter *Duos pour corps et instruments* en tout ou en partie sous quelque forme que ce soit. Pour toute utilisation de *Duos pour corps et instruments*, en tout ou en partie, l'autorisation de la chorégraphe ou de ses ayants droit est requise.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2016

Seconde édition, 2018

© Tous droits réservés, 2016. Fondation Jean-Pierre Perreault

ISBN : 978-2-9815499-1-4 (version imprimée)

ISBN : 978-2-9815499-2-1 (PDF)

Tous droits réservés pour tous pays. Toute traduction ou toute reproduction sous quelque forme que ce soit est interdite sans l'autorisation de la Fondation Jean-Pierre Perreault.

Fondation Jean-Pierre Perreault

www.espaceschoregraphiques2.com

Table des matières

	INTRODUCTION	7
	Avant-propos	9
	Biographie de la chorégraphe	11
	Historique	12
1.	NOTES CHORÉGRAPHIQUES	15
	1.1 Notes brèves autour d'un projet	17
	1.2 Extraits des carnets de notes	21
	1.3 Notation chorégraphique	31
	1.4 Schémas chorégraphiques	81
2.	SCÉNOGRAPHIE ET DESIGN SONORE	93
	2.1 Aménagement de l'espace scénique	95
	2.2 Création et design sonore : Nancy Tobin	103
3.	COSTUMES ET MAQUILLAGE	121
	3.1 Conception des costumes : Denis Lavoie	123
	3.2 Maquillage	135
4.	ÉCLAIRAGES	137
	4.1 Conception des éclairages : Marc Parent	139
	4.2 Régie d'éclairage	147
5.	PRODUCTION	179
	5.1 Fiche technique du spectacle (2014)	181
	5.2 Horaire Agora de la danse (2014)	187
	5.3 Programme Agora de la danse (2014)	191
6.	DOCUMENTS VISUELS ET SONORES	197
	6.1 Liste des documents disponibles	199
7.	REVUE DE PRESSE	203
	7.1 Liste des articles	205

INTRODUCTION



Clara Furey. Photo : Luc Senécal, 2014

Avant-propos

Une boîte chorégraphique rassemble les éléments porteurs de sens nécessaires à la reconstruction et à la compréhension d’une œuvre ; elle la documente, la préserve et en pérennise la transmission.

— Mot de la chorégraphe, Danièle Desnoyers

Inscrire une œuvre dans le temps. La créer à nouveau puisqu’elle est interprétée par une nouvelle génération d’artistes. Se rappeler le contexte de création, les idées émergentes, faire acte de transmission. Tout ceci, et bien plus, faisait partie des enjeux liés à la constitution de la *Boîte chorégraphique Duos pour corps et instruments*. Une expérience liée à la mémoire de la danse, la mienne, certes, mais aussi celle des interprètes à l’origine de cette création.

Je dédie ainsi ce projet à Sophie Corriveau et à AnneBruce Falconer, qui ont su partager leur expérience de cette pièce avec toute leur générosité, et surtout, à travers tout leur savoir.

— *Duos pour corps et instruments*

Invitée à concevoir une œuvre en résidence au Musée d’art contemporain de Montréal, la chorégraphe Danièle Desnoyers crée en 2003 *Duos pour corps et instruments*, interprétée alors par trois des figures les plus marquantes de la scène montréalaise : Sophie Corriveau, AnneBruce Falconer et Siôned Watkins.

Dix ans plus tard, pour célébrer vingt-cinq années de création au sein de sa compagnie, Le Carré des Lombes, Danièle Desnoyers invite trois interprètes exceptionnelles – Karina Champoux, Clara Furey et Anne Thériault – à collaborer à la [re]création de cette œuvre, qui a circulé sur trois continents et a largement contribué à la notoriété de sa créatrice.

Duos pour corps et instruments se construit à partir de l’idée de rencontres, notamment celle de la chorégraphe avec Nancy Tobin, avec qui elle poursuit sa recherche sur une autre manière/matière sonore et de façon un peu plus instinctive et ludique, celle entre le corps et ses possibles extensions sonores et vidéographiques.

Il en résulte une dynamique de la rencontre et de la manipulation – transversale, oblique, réseautique – que Nancy Tobin concrétise à l’aide d’un dispositif sonore *low tech*, utilisant de manière fort brillante des haut-parleurs en guise de micros – portés ponctuellement par les danseuses – et le larsen comme matière sonore de base, fascinante, intense et un peu crue.

Duos pour corps et instruments est une œuvre dont la beauté tient au fait que tout part du corps, et qui, spontanément, cherche à annuler la distance entre celui qui fait et celui qui regarde. Entre le voir et le vivre.



Karina Champoux. Photo : Luc Senécal, 2014

Biographie de la chorégraphe



Photo : Monic Richard

— Danièle Desnoyers

Le Carré des Lombes

Figure majeure de la danse québécoise, Danièle Desnoyers se distingue par l'art de mettre en scène le point de convergence entre danse, arts visuels et musique.

Depuis 1989, la chorégraphe a signé une quinzaine d'œuvres pour sa compagnie, Le Carré des Lombes, située à Montréal. Son travail a reçu le soutien de plusieurs partenaires dont l'Agora de la danse à Montréal, La saison de danse contemporaine Danse Danse, le Centre national des Arts du Canada, le Festival TransAmériques, le Musée d'art contemporain de Montréal, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le Baryshnikov Arts Center de New York, le Centre d'art Vooruit de Gand, le Cultuurcentrum de Bruges, TanzWerkstatt de Berlin, le Théâtre National de Chaillot de Paris et le réseau des diffuseurs pancanadiens CanDance.

Plus récemment, elle a créé des œuvres de commande pour le Staatstheater Mainz en Allemagne ainsi que pour les danseurs Wendy Whelan et Ed Watson au Royal Opera House de Londres en coproduction avec le New York City Center. L'Orchestre symphonique de Montréal et Danse Danse sont les partenaires principaux de sa création *Anatomie d'un souffle*, mettant en perspective son intérêt marqué pour les partitions sonores et musicales dans son œuvre.

Depuis 2012, Danièle Desnoyers est professeure en pratiques artistiques au Département de danse de l'Université du Québec à Montréal. Elle contribue à la formation des nouvelles générations de créateurs et voit son répertoire enseigné dans les plus grandes institutions canadiennes de formation professionnelle en danse.

Historique

— L'œuvre originale

Duos pour corps et instruments (2003)

Chorégraphie et aménagement de l'espace scénique : Danièle Desnoyers

Création et design sonore : Nancy Tobin

Interprétation : Sophie Corriveau, AnneBruce Falconer et Siônéd Watkins

Recherche musicale : Kevin Ei-Ichi de Forest

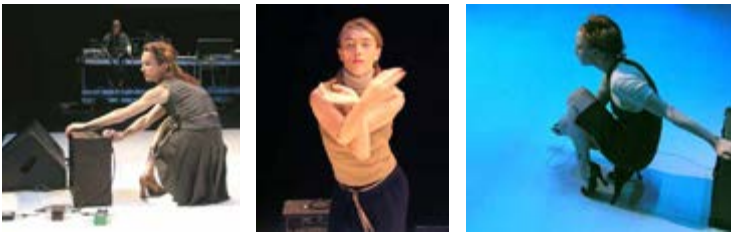
Éclairages : Marc Parent

Costumes : Denis Lavoie

Conception des fragments vidéographiques : Danièle Desnoyers et Steve Montambault

Maquillage : Angelo Barsetti

Durée de la pièce : 43 minutes, avec 10 minutes de prologue en sus

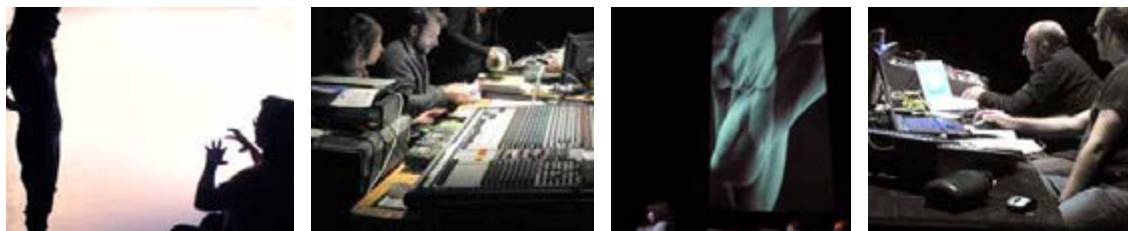


Sophie Corriveau, Siônéd Watkins et AnneBruce Falconer, 2003. Photo : Luc Senécal

Cette œuvre a été coproduite en 2003 par Le Carré des Lombes et le Musée d'art contemporain de Montréal, et réalisée dans le cadre d'une résidence de création au Musée d'art contemporain de Montréal.

Cette œuvre a été présentée en première le 1^{er} octobre 2003, dans le cadre du Festival international de nouvelle danse (FIND), au Musée d'art contemporain de Montréal.

— La recreation de 2014



En répétition à l'Agora de la danse, janvier 2014

Duos pour corps et instruments, une [re]création (2014)

Chorégraphie : Danièle Desnoyers

Aménagement de l'espace scénique : Danièle Desnoyers et Marc Parent

Création et design sonore : Nancy Tobin

Interprétation : Karina Champoux, Clara Furey et Anne Thériault

Direction des répétitions : Sophie Corriveau, assistée d'AnneBruce Falconer

Actualisation des éclairages : Marc Parent

Actualisation des costumes : Denis Lavoie

Conception des fragments vidéographiques : Danièle Desnoyers et Steve Montambault

Montage : Steve Montambault

Recherche musicale : Kevin Ei-Ichi Forest

Direction technique, régie de plateau et des éclairages : Lee Anholt

Régie de la musique et de la vidéo : Guillaume Cavaliere-Beraneck

Le Carré des Lombes en 2014

Direction artistique : Danièle Desnoyers

Direction générale : Tessa Goulet

Adjointe de direction : Céline Perey

Adjointe à l'administration : Caroline Chenail



En répétition au Studio Jeanne-Renaud, novembre 2013

— Calendrier des représentations

Duos pour corps et instruments (avec la distribution originale) a été présentée :

Du 1^{er} au 11 octobre 2003, FIND, Musée d'art contemporain de Montréal

Les 24 et 25 mai 2004, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, France

Du 19 au 21 août 2004, Festival Tanz Im August, TanzWerkstatt Berlin, Allemagne

Les 26 et 27 octobre 2004, Cutting Edge Move, Künstlerhaus Mousonturm, Francfort, Allemagne

Du 29 au 31 octobre 2004, Festival de danse contemporaine de Munich, Allemagne

Du 4 u 6 novembre 2004, La Rotonde, Salle Multi de Méduse, Québec

Du 16 au 19 novembre 2004, Agora de la danse, Montréal

Les 6 et 7 mai 2005, Trafó House of Contemporary Arts, Budapest, Hongrie

Les 13 et 14 mai 2005, Magdalenazaal du Cultuurcentrum, Bruges, Belgique

Les 17 et 18 mai 2005, Cultureel Centrum de Warande, Turnhout, Belgique

Les 4 et 6 novembre 2006, Festival Dance Triennale, Aoyama Round Theater, Tokyo, Japon

Le 9 novembre 2006, Seodaemun, Festival Dance Biennale, Séoul, Corée du Sud



Duos pour corps et instruments, une [re]création a été présentée :

Du 22 au 25 janvier 2014, Agora de la danse, Montréal

Le 8 avril 2014, Théâtre d'Arras, Douai, France

Du 11 au 13 février 2015, Centre National de la Danse de Paris, France

1. NOTES CHORÉGRAPHIQUES



Sophie Corriveau, Siônéd Watkins, AnneBruce Falconer. Photo : Luc Senécal, 2003

1.3 Notation chorégraphique

«J’ai voulu poursuivre nos recherches autour de la délinquance sonore et l’image du rock, de la guitare électrique et du *feedback* s’est imposée [...]. Si on parle de duos, c’est qu’elles sont liées à une station sonore (la plupart du temps) par un appareillage similaire à celui d’une guitare électrique, sauf que c’est leur corps qui devient l’amplificateur sonore.»

Danièle Desnoyers, citée par Stéphanie Vallet, *La Presse*, janvier 2014



Sophie Corriveau, Siônéd Watkins, AnneBruce Falconer. Photo : Luc Senécal, 2003

PLAN LARGE	DÉTAIL	DESCRIPTION	REPÈRES
 l'entrée du public se termine		Anne joue entre des positions corporelles issues du quotidien, d'où émergent une sensation d'attente, et la production de sons. Actions privilégiées : se lever, faire quelques pas, s'asseoir sur l'amplificateur, se recroqueviller face à l'amplificateur, et, en position assise, allonger les jambes afin de capter des sons plus ténus. Au moment de la fermeture des portes, le régisseur lumière se dirige à son poste.	
 la lumière change	 Anne poursuit...	QL-2 : Le régisseur lumière arrive à son poste, il s'assoit et lance le Q de lumière suivant. Le régisseur son lance le dernier interstice sonore, qui est toujours le même, reconnaissable pour Anne par son rythme constant et plus appuyé que dans les précédents interstices. Anne l'entend et crée alors une dernière montée sonore en utilisant le son de « moto ». Elle maintient ce son à la limite du tolérable pour l'oreille. Anne est alors complètement investie dans le son qu'elle produit.	QL-2 : arrivée du régisseur lumière à son poste T : 0 min V : 12 min 40 s
 entrée de Karina		Lorsque Karina sent que cette dernière montée sonore est bien installée, elle entre en scène. La régie peut également lui envoyer un signal de départ, au besoin. Karina se dirige vers son amplificateur, l'allume. Il émet un <i>hiss</i> sonore qu'elle écoute, accroupie, face à l'amplificateur. En raison du son produit par Anne, Karina n'entend pas bien son <i>hiss</i>.	T : 2 min V : 14 min 40 s
 Karina coupe le son d'Anne		Karina se lève et se dirige donc vers Anne afin d'aller couper le son de son amplificateur. Anne lui bloque légèrement l'accès afin que Karina ait un peu de difficulté à couper le son. Elle doit couper le son avec le bouton du volume sur l'amplificateur d'Anne.	T : 2 min 30 s V : 15 min
 Karina retourne à son ampli		Karina retourne à son amplificateur et poursuit l'écoute de son <i>hiss</i>. Anne se rassoit sur son amplificateur et vérifie que le son de son amplificateur est bien coupé.	
 Anne et Karina		Anne enlève l'instrument de son mollet gauche et le pose derrière son amplificateur, en sécurité. Karina écoute toujours son <i>hiss</i>.	

PLAN LARGE	DÉTAIL	DESCRIPTION	REPÈRES
 entrée de Clara		Clara entre en scène et se dirige vers son amplificateur. Karina s'assoit alors sur le sien.	T : 2 min 45 s V : 15 min 15 s
 Clara va vers son ampli			
 Clara ajuste le son de l'ampli		Karina et Anne restent assises sur leur amplificateur respectif. Clara active à son tour le <i>hiss</i> de son amplificateur.	
			
		QL-3 : Clara s'assoit sur son amplificateur, côté cour. Les trois interprètes sont assises sur leur amplificateur respectif. Leurs actions sont minimales.	QL-3 : Clara s'assoit T : 3 min 20 s V : 16 min 20 s
 Anne enlève ses chaussures		Après un moment (de 30 s à 1 min), Anne enlève ses souliers, les dépose à gauche de son amplificateur.	
 Anne se lève		Anne sort de scène vers la sortie côté jardin, à l'avant-scène.	T : 3 min 45 s V : 16 min 40 s

PLAN LARGE	DÉTAIL	DESCRIPTION	REPÈRES
 départ d'Anne			
 Karina et Clara restent		Karina et Clara restent sur scène et poursuivent leurs actions. Karina inclut des jeux de jambes qui s'apparent à ceux que l'on retrouvera dans la section des « Petits Pains ». Clara est plutôt dans un jeu de balancements sur son amplificateur. Les deux interprètes sont à l'écoute du son, à l'écoute de l'espace, avec la sensation du temps qui passe, tranquillement. Leurs actions sont simples, presque silencieuses.	
 Karina ajuste son ampli		Après un moment, environ 1 à 2 min, Karina se lève, se tourne vers son amplificateur et s'accroupit afin d'éteindre le <i>hiss</i> .	
 Karina termine...		Une fois le son de son amplificateur éteint, Karina se relève et sort de scène par la même sortie qu'Anne, côté jardin, à l'avant-scène.	
 départ de Karina		Clara reste seule sur scène. Après un moment, elle se lève et se tourne vers son amplificateur.	T : 4 min 30 s V : 17 min 40 s
 Clara ajuste le son de l'ampli		Accroupie face à son amplificateur, Clara regarde la régie et baisse lentement le son du <i>hiss</i> , afin que la régie puisse exécuter avec elle un <i>cross fade</i> entre le <i>hiss</i> et la musique du solo du « Serpent ».	QS-7 : musique pour le solo d'Anne
 Clara enlève ses chaussures		Clara reste accroupie. Elle enlève ses chaussures. Anne s'assure que la musique du « Serpent » est clairement établie et entre en marchant dans l'espace hors du tapis de scène, en ligne droite derrière la station de Karina.	

1.4 Schémas chorégraphiques

Note au lecteur : Les schémas correspondent aux notes chorégraphiques et sont associés à la vidéo du 21 janvier 2014.

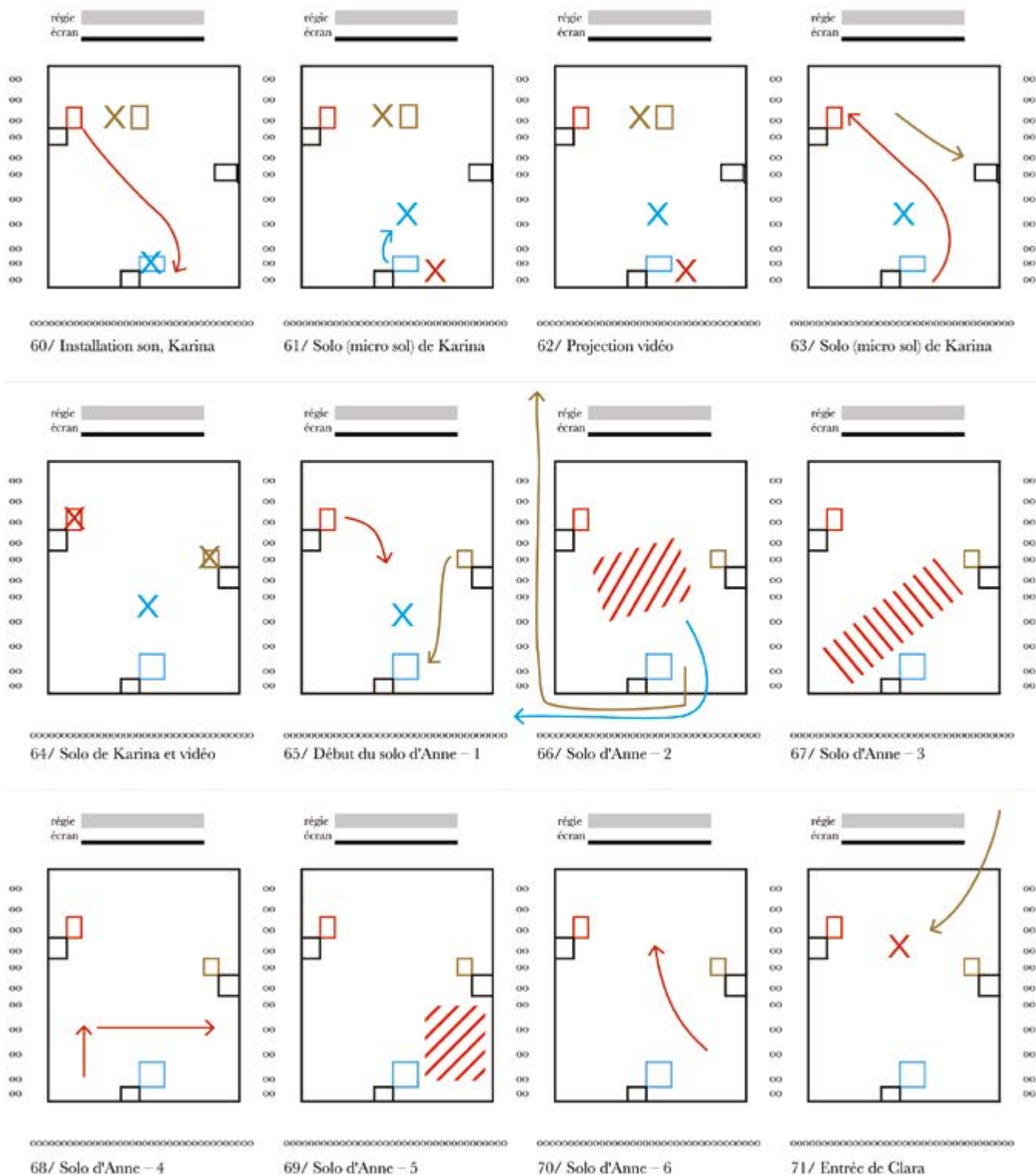


Sophie Corriveau, Siônéd Watkins, AnneBruce Falconer. Photo : Luc Senécal, 2003

Duos pour corps et instruments

Œuvre chorégraphique de Danièle Desnoyers

Schémas chorégraphiques



2. SCÉNOGRAPHIE ET DESIGN SONORE



Sophie Corriveau, Siôned Watkins. Photo : Luc Senécal, 2003

2.1 Aménagement de l'espace scénique

Note au lecteur : Dans ce document, l'aménagement scénique est expliqué le plus souvent du point de vue du spectateur qui est assis dans les gradins qui font face à l'écran de projection et à la régie. Exceptionnellement, celle-ci est située sur le quatrième côté de l'espace scénique, totalement visible pour les spectateurs. Afin de rendre compte de détails essentiels à la production, les photos ont été prises de différents points de vue. De plus, les légendes des photos aident à la compréhension de l'angle de vision du photographe.

« Le mouvement fluide se décoche dans l'espace comme autant de coups de pinceaux sur une toile vierge. [...] »

Bravo pour cette œuvre dense, féminine et efficace. »

Stéphanie Brody, *La Presse*, 2003



Sophie Corriveau, Siôned Watkins. Photo : Luc Senécal, 2003

— Le positionnement des gradins et de l'aire de danse

Les sièges des spectateurs sont installés sur des gradins, sur trois côtés de l'aire de danse, formant ainsi les trois quarts d'une arène rectangulaire. Le quatrième côté est occupé par la régie et l'écran de projection vidéo, suspendu immédiatement au-dessus. L'avant-scène correspond à la station sonore de Karina Champoux, celle de Clara Furey se trouve côté cour, et celle d'Anne Thériault, côté jardin. Par conséquent et exceptionnellement, la régie est située au loin de la scène, et est visible pour les spectateurs.



Vues depuis le côté cour de la salle

Pour déterminer l'aire principale de jeu, un plancher de danse blanc est placé au sol. Les gradins installés côté cour et côté jardin se font face et forment de très longues rangées alignées avec le plancher de danse de façon à ce que le spectateur à l'extrémité de la rangée soit légèrement décalé par rapport à la limite du plancher de danse. En fait, l'installation des gradins cherche à s'harmoniser au lieu et au dispositif scénique.



Vue depuis l'avant-scène

Vue depuis la régie

Vue des gradins

Devant les sièges des spectateurs, un espace est réservé à l'entrée et à la sortie du public. Sur ces photos, on voit qu'un tapis est placé sur le sol, directement devant les premières rangées. Entre ce tapis et le plancher de danse, il y a une autre zone d'environ 1,5 mètre (voir 5.1 Fiche technique pour les spécifications) qu'utilisent les danseuses pour leurs entrées et sorties de scène. Cette zone neutre sert également à mettre en évidence l'impression de flottement du plancher de danse.

— Le plancher blanc

Un plancher blanc de la marque Marley, de 11 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur, est fixé au sol (voir 5.1 Fiche technique pour les spécifications). Il est important que ce plancher soit placé de façon à épouser les lignes architecturales du lieu et de l'installation des gradins. Il est fixé au sol à l'aide d'adhésif blanc. Ce plancher blanc doit rester très propre. Un espace d'environ 1,5 mètre tout autour du périmètre de ce plancher doit également rester propre car il sert de lieu de passage aux interprètes pendant la chorégraphie. Cet espace négatif met en valeur le caractère flottant du plancher blanc et fait partie de l'aire de jeu des interprètes.



Vue depuis le coin lointain jardin



Adhésif blanc pour le tapis



Vue depuis le côté cour de la salle

— Les stations et les dispositifs sonores

Sur le plancher blanc, les stations sonores des interprètes sont installées à l'avant-scène (Karina Champoux), côté jardin (Anne Thériault) et côté cour (Clara Furey) et ce, avant l'entrée du public. Le positionnement des amplis de Karina et de Clara ne change que lors de la section de la chanson de Karina. Pendant cette séquence, Karina et Clara déplacent leurs amplis et les remettent ensuite à leur place originale. La station sonore d'Anne reste fixe tout au long du spectacle.



Vues depuis l'avant-scène : section des « Petits Pains » / Chanson de Karina / Duo des « Aigus »

Les dispositifs sonores (mollet, bague et plancher) sont utilisés par les interprètes pour créer des ondes sonores qui sont récupérées et amplifiées par le régisseur son. Anne utilise son dispositif « mollet » durant la longue improvisation du début, lors de l'entrée du public, puis pendant le duo des « Aigus » avec Clara. Clara utilise son dispositif « bague » pendant le duo des « Aigus ». Karina utilise le sien, le dispositif « plancher », lors de son solo « Son » au sol.



Station sonore d'Anne Thériault, située côté jardin



Dispositif « mollet »





Station sonore de Clara Furey, située côté cour

Dispositif « bague »



Station sonore de Karina Champoux, située à l'avant-scène / Dispositif « plancher »

Pour en savoir plus sur les dispositifs sonores et le branchement des appareils, consulter 2.2 Plan de sonorisation.



Vue depuis le coin lointain cour de la salle / Installation des dispositifs sonores

— L'habillage de la salle

Des rideaux noirs sont placés tout autour de la salle, en accord avec l'architecture des lieux. Ils améliorent la qualité de la diffusion sonore, la profondeur des noirs de la lumière et la qualité de visionnement des projections vidéo. Ces rideaux noirs qui entourent la salle sont à demi ouverts le long des murs. Les ouvertures entre les rideaux sont stratégiquement situées vis-à-vis les stations sonores afin de permettre la réverbération du son dans l'espace. Ceci contribue largement à la qualité sonore de l'expérience des spectateurs.



Vues depuis la régie vers l'avant-scène

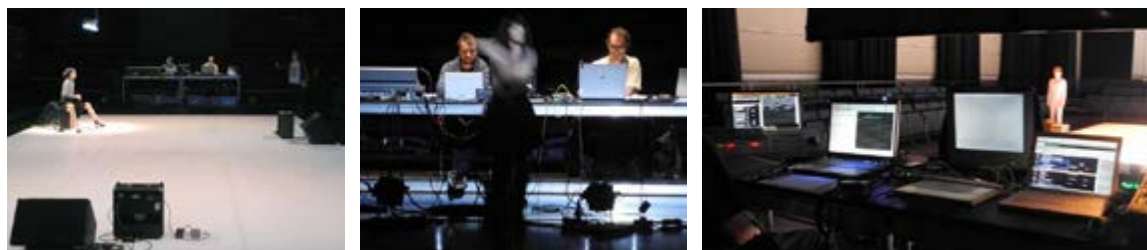
Vue des gradins depuis l'avant-scène et vers le côté cour

— L'écran suspendu et le positionnement de la régie du spectacle

Au lointain de la scène, se situe l'écran suspendu sur lequel est projetée la vidéo (voir 5.1 Fiche technique pour plus d'informations). Le bas de l'écran est placé à une hauteur telle que la régie est visible pour le public, mais également de façon à ce que la régie puisse suivre le spectacle.



Vues sur la régie, en répétition à l'Agora de la danse, 2014



Vues sur la régie en répétition

Vue depuis la régie en répétition

— La vidéo

Cinq vidéos en noir et blanc (dont une se terminant en couleur) sont projetées pendant la pièce à des moments choisis (voir 1.2 Notation chorégraphique pour plus de détails). Les vidéos utilisées en 2014 sont les vidéos d'origine.



Cinq vidéos projetées sur l'écran suspendu

La vidéo 1 représente des actions de croisements de mollets.



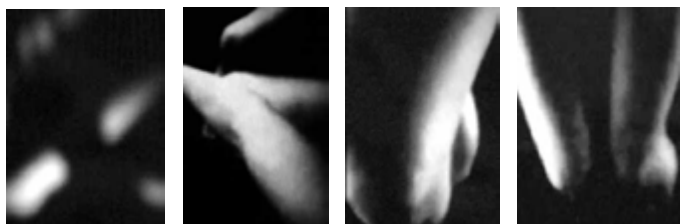
Vidéo 1

La vidéo 2 fait voir un enchevêtrement de jambes et de bras et se termine sur le visage de Sionêd Watkins.



Vidéo 2

La vidéo 3 montre un enchevêtrement de jambes et de bras vu sous un autre angle.



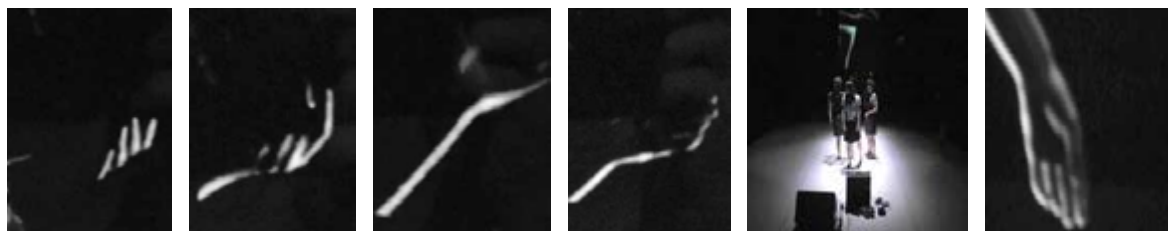
Vidéo 3

La vidéo 4 fait voir des petits doigts en mouvement et se termine sur des doigts rouges.



Vidéo 4

La vidéo 5 représente l'avant-bras et la main gauche au ralenti.



Vidéo 5

3. COSTUMES ET MAQUILLAGE



Karina Champoux, Clara Furey. Photo : Luc Sénécal, 2014

3.1 Conception des costumes: Denis Lavoie

«Juchées sur des talons hauts, les danseuses doivent composer avec ce handicap qui devrait en principe limiter leurs mouvements. Mais il n'en est rien. Les souliers sont utilisés comme le serait un autre accessoire pour donner aux gestes une autre dimension. Les jambes des danseuses se croisent, se décroisent, se plient et se déplient pour donner lieu à des mouvements très élégants et féminins à souhait, talons hauts aidant.»

Daphné Bédard, *Le Soleil*, 2004



Karina Champoux, Clara Furey. Photo : Luc Senécal, 2014

— Karina Champoux



Chemise en chiffon de soie bleue, manches courtes
 Jupe plissée en crêpe de polyester, bleu marine, ceinture brune
 Culotte noire, en haut de la cuisse
 Chaussures à talons et/ou espadrilles
 Bas de nylon trois quarts gris foncé ou marine
 Cheveux sur les épaules

La chemise

Karina porte une chemise en chiffon de soie à petites rayures blanches et bleues. Cette chemise a des manches courtes froncées aux épaules (tête de manche), se finissant par un biais d'un demi-pouce du même tissu, et se boutonnant sur le côté. Il y a un volant froncé de chaque côté de la boutonnière sur le devant de la chemise, du pied de col jusqu'en bas. Le petit col du chemisier est ajusté au cou de la danseuse. La chemise se porte boutonnée de haut en bas. Karina la porte à l'extérieur de la jupe, les deux extrémités attachées ensemble à la taille.



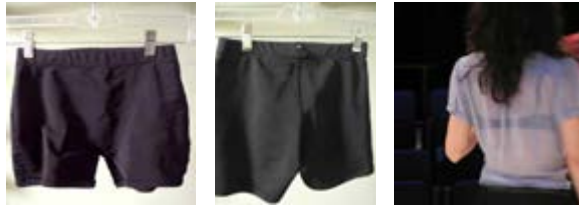
La jupe et sa ceinture

La jupe plissée « soleil » (ou craquée) est en crêpe synthétique bleu marine. Elle est portée croisée devant et est maintenue en place par un bouton pression et un velcro sur le repli. Elle est portée au niveau de la taille à l'arrière, et descend aux petites hanches à l'avant. La jupe descend jusqu'au-dessus de la rotule. À l'arrière, elle est maintenue en place sur le sous-vêtement par un bouton pression, fixé au centre de la taille de la culotte. La ceinture est en cuir brun, d'un demi-pouce de large, avec une boucle métallique argent.



Les sous-vêtements

Karina porte une culotte en lycra noir, ajustée, arrivant en haut de la cuisse. Sous sa chemise, elle porte un soutien-gorge noir.



Les bas de nylon et les chaussures

Karina porte des bas trois quarts de nylon bleu marine ou noirs. Elle les porte avec les chaussures à talons comme avec les espadrilles. Contrairement aux autres interprètes, elle ne porte jamais ses chaussures pieds nus.

Elle porte par intermittence des chaussures à talons beiges, avec ouverture à l'orteil. Le talon est de 4 pouces de haut sur $\frac{3}{4}$ de pouce de large. Elle porte aussi des espadrilles (Adidas) usées (dans ce cas-ci, il s'agit des souliers originaux de la pièce de 2003).



4. ÉCLAIRAGES



Sophie Corriveau, AnneBruce Falconer. Photo : Luc Senécal, 2003

4.1 Conception des éclairages: Marc Parent

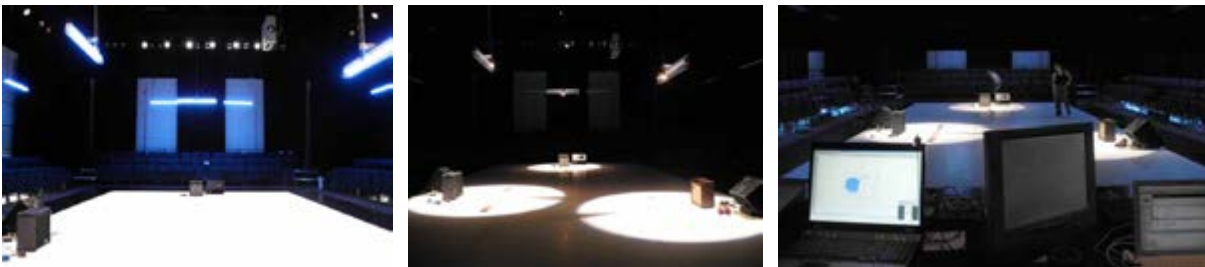
«Je travaille depuis des années avec Marc Parent qui est à mes yeux un véritable artiste de la lumière. Lorsque nous débutons un processus de création, nous parlons énormément de la scène, de son habillage ou non, et surtout de sa coloration.»

Danièle Desnoyers en entrevue avec Enrico Pitozzi,
Archée, Revue d'art en ligne : arts médiatiques & cyberculture, février 2014



Sophie Corriveau, AnneBruce Falconer. Photo : Luc Senécal, 2003

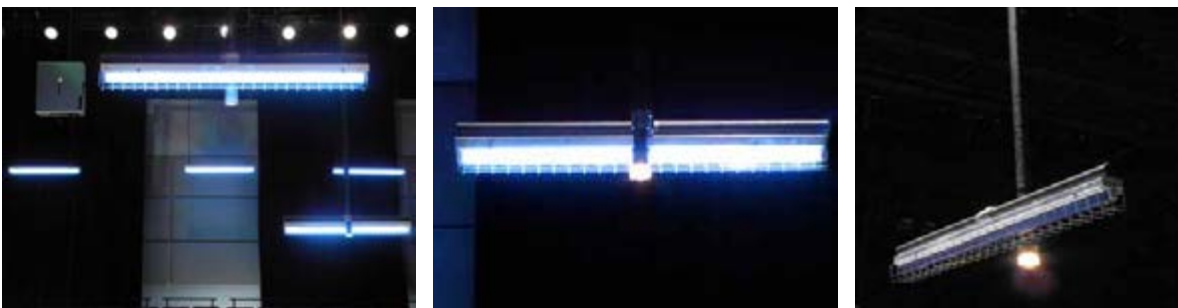
Vues à partir de la régie vers l'avant-scène.



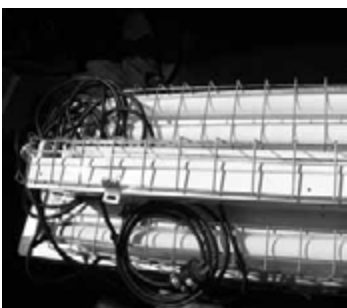
Vue vers la régie. Une série de lampes au sol sont placées devant la régie.



La cage des néons suspendus au-dessus des amplis soutient également une autre ampoule dirigée vers le bas.



Les néons suspendus sont intégrés à une cage de soutien.



Des néons blancs sont positionnés sous les sièges, côté cour et côté jardin.



Vue vers le jardin.



Préparation au spectacle : vue vers le côté jardin et vue vers le côté cour.



Préparation au spectacle : vue vers le côté jardin, en diagonale.





5. PRODUCTION



Karina Champoux, Clara Furey, Anne Thériault. Photo : Luc Sénécal, 2014

6. DOCUMENTS VISUELS ET SONORES



Sophie Corriveau, AnneBruce Falconer. Photo : Luc Senécal, 2003

6.1 Liste des documents disponibles

Note au lecteur : Les documents visuels et sonores sont accessibles à tout acquéreur de la boîte chorégraphique via un lien privé de la Fondation Jean-Pierre Perreault.



Sophie Corriveau, AnneBruce Falconer. Photo : Luc Senécal, 2003

— Chorégraphie

Duos pour corps et instruments, spectacle au Musée d'art contemporain de Montréal, 2003, version intégrale. Réalisation et montage : Michel Pétrin (44 min 12 s)

Duos pour corps et instruments, une [re]création, spectacle à l'Agora de la danse, 2014, version intégrale. Réalisation et montage : Claudia Chan Tak (48 min 25 s)

— Création et design sonore

Bandes sonores de Nancy Tobin, 2003 (92 min)

Serpents de Sophie (09:03)

Bras croisés (06:03)

Solo final (09:41)

Petits Pains Assis (09:49)

L'interview (11:52)

LOOPS

Loop Sophie 1 (03:03)

Loop Sophie 2 (03:00)

Loop Sophie 3 (03:01)

Loop Sophie 4 (03:07)

Loop Sophie 5 (03:03)

Loop Sophie 6 (03:03)

Loop Sophie 7 (03:03)

Loop Sophie 8 (03:02)

Loop Sophie 9 (03:02)

Loop Sophie 10 (03:03)

Loop Sophie 11 (03:01)

Loop Sophie 12 (03:01)

Loop Sophie 13 (03:02)

Loop Sophie 14 (03:02)

Loop Sophie 15 (03:03)

7. REVUE DE PRESSE



Sophie Corriveau. Photo : Luc Sénécal, 2003

7.1 Liste des articles

Note au lecteur : L'intégralité de la revue de presse est disponible en lecture sur le site de EC2_Espaces chorégraphiques 2.



Sophie Corriveau. Photo : Luc Sénécal, 2003

— Chorégraphie originale (2003)

Frédérique Doyon, « Trois muses et une guitare électrique », *Le Devoir*, 30 septembre 2003, Montréal

Stéphanie Brody, « Quand le son flirte avec la danse », *La Presse*, octobre 2003, Montréal

« Féminin pluriel », *Danser*, juillet-août 2004, France

Plan.F, octobre 2004, Allemagne [en allemand]

Daphné Bédard, « Le corps instrument », *Le Soleil*, 5 novembre 2004, Québec

François Dufort, « Danse sonorisée », *DFDanse*, 11 novembre 2004, Montréal

Anne-Marie Belley, « Corps et musicalité », *DFDanse*, 16 novembre 2004, Montréal

— Recréation (2014)

Frédérique Doyon, « Trois petits tours et... reviendront ? », *Le Devoir*, 4 janvier 2014, Montréal

François Dufort, « D'une génération à l'autre », *DFDanse*, 20 janvier 2014, Montréal

Oliver Koomsatira, « Questions en rafale avec Danièle Desnoyers », *Danse Nouvelles Montréal – Dance News Montreal*, 22 janvier 2014, Montréal

Stéphanie Vallet, « Duos pour corps et instruments : une (re)création délinquante », *La Presse*, 22 janvier 2014, Montréal

Frédérique Doyon, « Éternel féminin », *Le Devoir*, 23 janvier 2014, Montréal

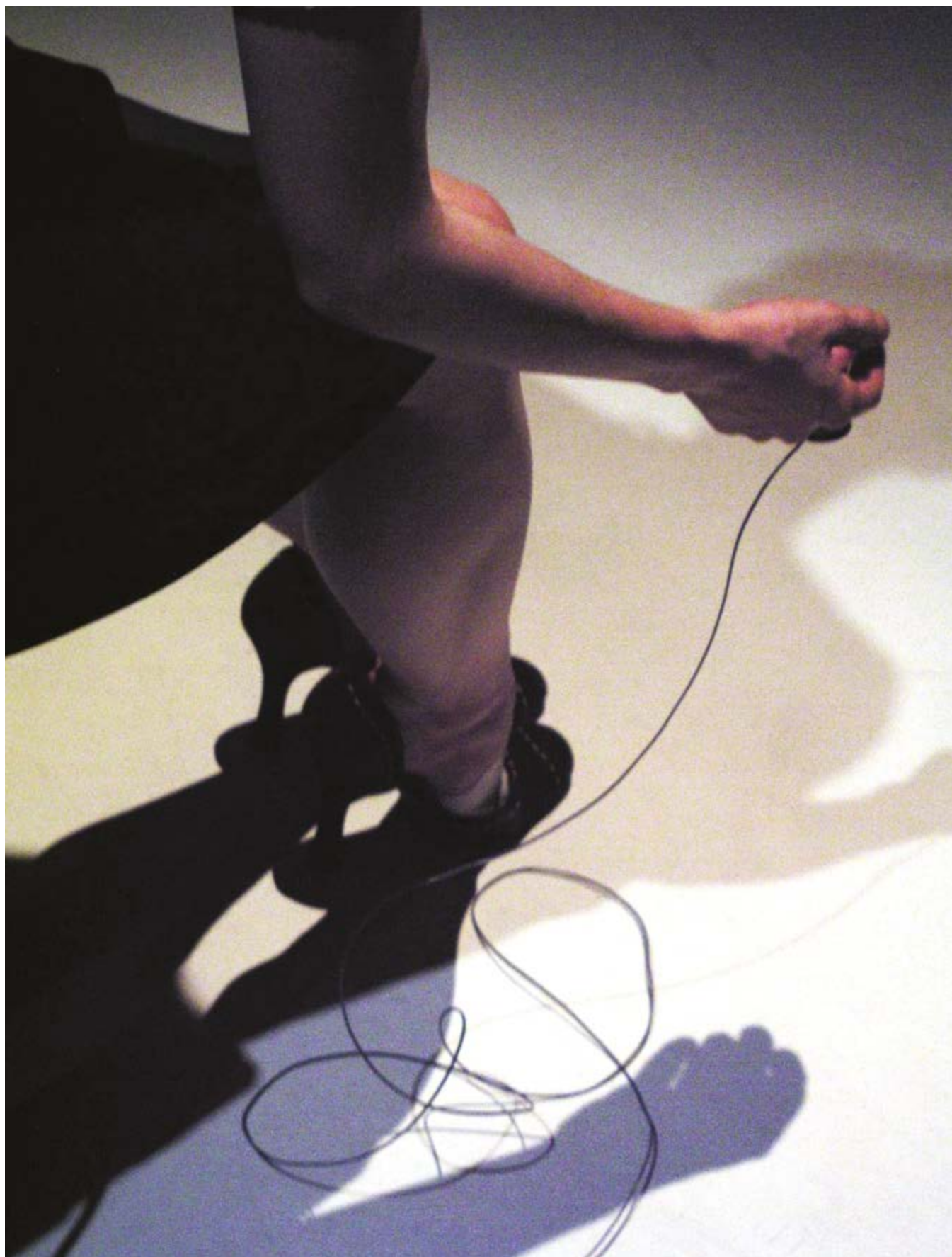
Nayla Naoufal, « Danièle Desnoyers / Le Carré des Lombes : Sonic Youth », *ma mère était hipster.com*, 26 janvier 2014, Montréal

Élise Boileau, « Trio féminin : nouvelle génération », *DFDanse*, 27 janvier 2014, Montréal

Enrico Pitozzi, « À la manière des étoiles : une mathématique des corps entre geste et son », *Archée*, février 2014, Montréal

«Instants minimaux, fragmentation, distorsion, segments très écrits, points de vue divers sur le corps et exubérances gestuelles. Ici, la chorégraphe et ses acolytes atteignent un certain degré d'abstraction, et paradoxalement, touchent aux zones sensibles inscrites à même le corps et ses interstices.»

Andrée Martin pour Le Carré des Lombes, 2003



AnneBruce Falconer. Photo : Luc Sénécal, 2003

EC 2 espaces
chorégraphiques 2

BOÎTE
CHORÉGRAPHIQUE
DUOS POUR CORPS
ET INSTRUMENTS

© Fondation Jean-Pierre Perreault